

Nidification d'un couple de
Grands-ducs d'Europe au Lycée Joffre
– 2022-2023



Présentation rapide de l'espèce



Membre de la famille des Strigiformes, le Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*) est le plus grand rapace nocturne du monde – avec une envergure comprise entre 150 et 190cm, et un poids pouvant atteindre plus de 4kg pour le femelles¹²³. On le trouve dans une grande partie du paléartique occidental.

En France, cette espèce niche habituellement sur des falaises inaccessibles, proche d'un territoire de chasse (idéalement un plan d'eau). L'alimentation de ce super-prédateur est très variée: lézards, oiseaux, mammifères de tailles diverses (du campagnol au lièvre)... .

Le Grand-duc est très sensible aux activités humaines, et ses effectifs se sont effondrés durant le XIX^{ème} et une grande partie du XX^{ème} siècle, principalement sous la pression de la chasse et du piégeage.

Sa chasse est interdite en France depuis 1964, et il bénéficie d'une protection intégrale depuis 1981 – comme toutes les autres espèces de rapaces nocturnes ou diurnes⁴⁵⁶.

Depuis l'adoption de ces mesures de protection, les effectifs sont remontés et semblent se stabiliser à un effectif modeste (de l'ordre de 1500 à 2000 couples en France). Les principales menaces pesant sur le Grand-duc sont les collisions avec les lignes électriques ou les véhicules, le braconnage, l'utilisation de pesticides, la dégradation de ses zones de nidification ou de chasse et

¹<https://www.lpo.fr/decouvrir-la-nature/fiches-especes/fiches-especes/oiseaux/rapaces/grand-duc-d-europe>

²<https://www.oiseaux.net/oiseaux/grand-duc.d.europe.html>

³Le Guide Ornitho (*Svenson*, éd. Delachaux et Niestlé)

⁴<https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/LEGITEXT000006074392/>

⁵<https://www.legifrance.gouv.fr/loda/id/LEGIARTI000021386736/2009-12-06/>

⁶Dans l'optique de ne pas se rapprocher et de ne pas déranger les hiboux, les différentes photos présentées dans la suite ont été prises à distance à l'aide d'un téléobjectif à très longue focale, et éventuellement recadrées.

encore le dérangement causé par l'escalade (qui peut conduire à l'abandon d'une nichée en période de reproduction)⁷.

Le Lycée Joffre⁸ a eu la chance d'accueillir en 2022-2023 un couple ayant donné naissance à trois jeunes, dont deux ont survécu jusqu'à l'envol. Il s'agit d'un cas rare de nidification en milieu urbain.

La nidification au Lycée Joffre en quelques dates et photographies



Figure 1: Vue d'ensemble du site de la nidification

Fin décembre 2022 Pendant les vacances de Noël, probable installation du couple, et ponte des oeufs. L'aire est une corniche inaccessible à proximité immédiate du gymnase, partiellement végétalisée par des buissons pouvant offrir un abri sommaire (fig 1).

Il y a de nombreux passages d'élèves sous la corniche, qui est au niveau du principal chemin vers la demi-pension, ce qui ne semble pas inquiéter ces deux adultes.

Début février Premières détections des deux adultes par des élèves internes de BCPST.

⁷http://observatoire-rapaces.lpo.fr/index.php?m_id=20110

⁸<https://lycee-joffre-montpellier.mon-ent-occitanie.fr/>

17 février Première observation prolongée à la lunette ornithologique de la femelle et de trois poussins qui sont totalement à découvert. Les jeunes se déplacent déjà sur la corniche, quelques couvertures et fourreaux alaire sont visibles, ce qui permet d'évaluer leur âge à environ six semaines (fig 2, 3, 4). La corniche est couverte de plumes de pigeons et dans une moindre mesure de corvidés (probables Choucas des tours, très présents au Lycée).

Les adultes détectent immédiatement la lunette et les observateurs, qui sont derrière une fenêtre entrouverte du bâtiment P, fixent la lunette, puis s'en désintéressent rapidement⁹.

Signalement de la présence de l'espèce sur le site participatif *faune-france*¹⁰.



Figure 2: La femelle et deux poussins (17/02)

La femelle sera présente tous les jours sur la corniche jusqu'à mi mars - le mâle étant plus difficile à observer de jour, passant la plupart des journées hors de vue.

Fin février Un contact est pris entre le Lycée et la LPO¹¹. La zone située

⁹Plus généralement, je n'ai pas noté au cours des séances d'observation de comportement laissant penser que les hiboux se sentaient inquiétés.

¹⁰<https://faune-france.org>

¹¹<https://www.lpo.fr/>



Figure 3: En promenade sur la corniche (17/02)



Figure 4: La nichée au grand complet (25/02)

sous l'aire est sécurisée pour limiter le dérangement, et accueillir un

jeune qui tomberait de la corniche.

7 mars L'un des jeunes tombe dans la cour, et se réfugie dans le couloir menant du gymnase à l'extérieur. De telles chutes sont également observées dans la nature lorsque les poussins commencent à bouger. Il semble être en bonne santé, et continue d'être nourri par les parents (fig 5, 6).



Figure 5: Le poussin tombé au sol... (08/03)

9 mars Décès du jeune qui était tombé. La cause du décès n'est pas déterminé avec certitude, il se pourrait qu'il se soit blessé lors de la chute et qu'une plaie ait fini par s'infecter, ou encore qu'il ait été victime de l'ouverture de la porte menant sur ce passage – pourtant protégé et interdit aux élèves.

13 mars Suite à plusieurs attaques, le grand dortoir de corvidés (Choucas des tours, Corbeaux freux) habituellement présent dans les grands platanes près du CDI s'est délocalisé en lieu plus sûr... Plus globalement, il y a beaucoup moins d'oiseaux présents au sol dans la journée dans les cours du Lycée, et les habituels chats ont également disparu.



Figure 6: ... et ses frères ou soeurs restés sur la corniche (08/03)

- 15 mars** Le mâle est maintenant beaucoup plus présent sur la corniche la journée, en compagnie de la femelle (fig 7, 8). Le plumage alaire des deux poussins restants évolue rapidement, avec une nette différence d'avancement entre les deux.
- 16 mars** [Conférence d'information de la LPO à destination des écodélégué-e-s.](#)
- 20 mars** C'est désormais le mâle qui est le plus souvent visible sur l'aire. Les jeunes approchent la taille du mâle (fig 9).
- 26 mars** Premier signalement de vol du jeune le plus avancé en plumage: aller-retour jusqu'au terrain de beach-volley en contrebas.
- 30 mars** Le même jeune passe sa première journée hors de l'aire, sur le rebord d'une fenêtre de salle de TP de SVT (!) du premier étage du bâtiment P (fig 10), où il reste impassible bien que se faisant copieusement houspiller par un Étourneau sansonnet de passage.
- 05 avril** Les deux jeunes sont maintenant capables de voler sur de courtes distances, et sont observés régulièrement de l'autre côté du mur sur lequel se trouve l'aire (fig 11), parfois au sol, parfois plus en hauteur.



Figure 7: La famille au complet. Notez le dimorphisme sexuel de taille entre la femelle (à gauche), et le mâle (à droite) – classique chez les rapaces (16/03)



Figure 8: Gros plan sur le mâle (16/03)

Lorsqu'un jeune est signalé hors de l'aire, le secteur est rapidement sécurisé.



Figure 9: Le mâle et un jeune sur l'aire (27/03)

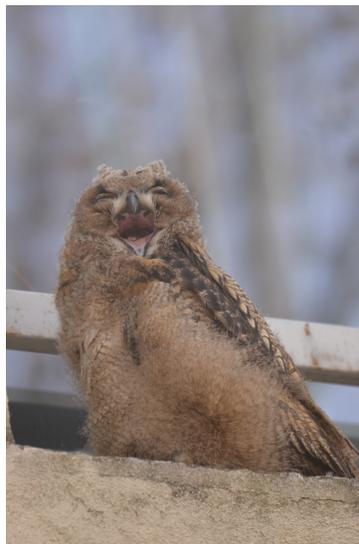


Figure 10: Devant la fenêtre de la salle de TP (30/03)

Avril, mai Les jeunes et adultes sont observés beaucoup plus sporadiquement en journée – où ils doivent se reposer dans un lieu plus calme –



Figure 11: De l'autre côté du mur (06/04)

mais sont toujours observés au crépuscule. L'un des hiboux est mentionné au Lycée Mermoz – à 500m de l'aire.

À partir de fin mai, aucun des hiboux n'est plus observé sur le Lycée. Durant l'ensemble de la période, plusieurs centaines d'élèves et personnels du Lycée auront eu l'opportunité de les observer à l'œil nu, aux jumelles ou à la lunette ornithologique.

Au menu: Régime alimentaire observé

L'analyse de quatre pelotes de réjection¹² (fig 12), de restes d'animaux trouvés dans le Lycée et des témoignages directs de prédation montrent que les hiboux se sont attaqués au moins aux espèces suivantes – ce qui montre en passant une (toute) petite partie de la biodiversité faunistique au Lycée et aux alentours (fig 13).

Oiseaux

- Pigeon biset féral (*Columba livia*)
- Choucas des tours (*Coloeus monedula*)

¹²https://fr.wikipedia.org/wiki/Pelote_de_r%C3%A9jection



Figure 12: Une pelote, et le contenu d'une pelote

- Canard colvert (*Anas platyrhynchos*)
- Goéland leucophée immatures et adultes (*Larus michahellis*)

Mammifères

- Rat des villes (*Rattus norvegicus*)
- Hérisson comun (*Erinaceus europaeus*)
- Des attaques ont été signalées sur des chats et des chiens, y compris tenus en laisse.

Un an plus tard...

Un adulte de Grand-duc (vraisemblablement le mâle de l'an dernier) a été entendu et observé plusieurs fois au crépuscule durant la deuxième semaine de novembre 2023. Les couples étant plutôt fidèles, et la reproduction ayant été un succès l'an dernier, on peut espérer que les oiseaux se réinstallent à nouveau au Lycée cette année¹³. Affaire à suivre...

M.Péchaud

¹³Il est rappelé aux ornithophiles qu'il n'est pas possible d'autoriser l'accès au Lycée à des personnes autres que les personnels et les élèves, même pour observer des Grands-ducs.

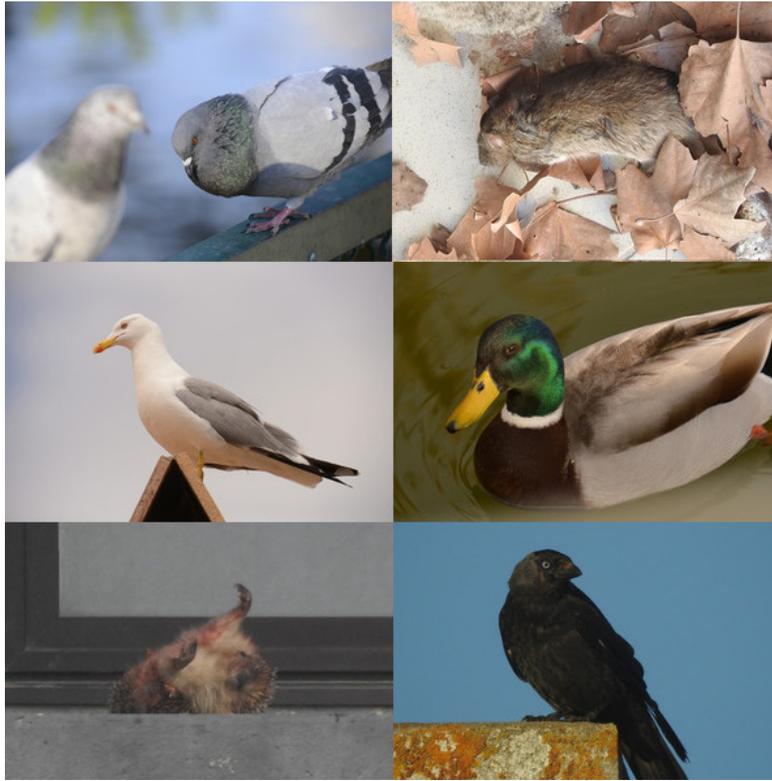


Figure 13: Quelques victimes potentielles et avérées...